

# « Ça va être gros »

**RAPHAËL IBANEZ, le capitaine, retrouve les Bleus aujourd'hui à Marcoussis. Il est déjà concentré sur le match contre l'Angleterre.**

Dimanche, il disputera son onzième match (4 victoires, mais aucune à Twickenham, 6 défaites) contre l'Angleterre - « Ah, quand même... » -, à la tête de l'équipe de France, qu'il commandera pour la trente-troisième fois. Le capitaine adverse sera Phil Vickery, son coéquipier en première ligne des Wasps. C'est justement avec le costume noir et la cravate jaune et noir de son club (avec lequel il est sous contrat jusqu'à juin 2008) que Raphaël Ibanez nous a longuement parlé, dimanche soir, dans les vestiaires d'Adams Park, à High Wycombe, une petite ville très chic à 60 kilomètres de Londres.

**HIGH WYCOMBE** - (ANG) de notre envoyé spécial

« **FRANCHEMENT, on a l'impression de ne jamais avoir vu jouer à un tel niveau, à trente-quatre ans, depuis le début du Tournoi...**

« C'est peut-être le sentiment général, mais ce que je sais, c'est que je m'entraîne dur. Il n'y a pas beaucoup à expliquer.

« **Même pas le fait que vous approchiez de la fin de votre carrière ?**

« Non, non, même pas. (Il s'amuse.) Vous vous trompez, je viens de faire vingt-quatre ans, l'avenir est devant moi. (Redevenu sérieux.) Je suis encore plus exigeant avec moi-même. J'ai

**« Celui qui croit que ce sera facile de gagner à Twickenham ne comprend rien au rugby »**

toujours mis la barre très haut ; peut-être que, parfois, elle était trop haute par rapport à ce que je pouvais donner. Aujourd'hui, j'essaie toujours de repousser les limites. Je crois aussi à une fraîcheur mentale depuis mon retour en équipe de France (fin 2005). Je ne regrette rien de cette décision de 2003 (où il avait quitté les Bleus, après le Mondial). J'ai réalisé l'émotion que génère de porter ce maillot bleu. Cela m'a permis aussi de réfléchir sur les erreurs que j'ai pu commettre par le passé, dans la préparation. Il y a aussi une question de fierté : je ne voulais pas qu'on annonce mon retour et me planter et entendre, parce que c'est bien français : "Il a fait un caprice." « **Et c'était un caprice ?**

« Non, justement. J'ai construit ce retour.

**puis plus âgé, à l'échelle du rugby. Vous sentez-vous meilleur dans la fonction aujourd'hui ?**

« J'ai été nommé capitaine très jeune (même pas vingt-quatre ans, en 1998), à ce niveau-là, c'est vrai. Mais c'est un rôle que j'ai tenu dans tous les sports que j'ai pratiqués depuis tout petit. Le truc, c'est que... comment expliquer... Forcément, avec le temps, tu as plus de repères et tu forces moins les choses. Au début, j'avais parfois trop tendance à tout vouloir contrôler : les mots, l'émotion. La clé, ce n'est pas d'apporter ce que tu peux être en tant que joueur plus capitaine mais globalement en tant que mec, à tes coéquipiers.

« **Combien de temps dure votre discours d'avant match, et quand le préparez-vous ?**

« (Étonné.) Il n'y a rien de minuté, pas de moment privilégié. Parfois, c'est un coup de sang, parfois quelque chose de plus réfléchi. Ça vient naturelle-

ment, du fond de moi. L'idée est de trouver les mots justes, juste avant le coup d'envoi. À part moi, il y a d'autres joueurs qui ont besoin de dire des choses. D'autres sont plus timides et préfèrent suivre. L'idée, c'est que d'ici quelques semaines, quelques mois, il y ait de moins en moins de suiveurs.

« **Venons-en à l'Angleterre-France. Phil Vickery, le capitaine anglais, est votre voisin de mêlée aux Wasps. Vous connaissez toutes ses ficelles, lui toutes les vôtres (il acquiesce). Vous allez en parler à vos piliers ?**

« Ça promet (il sourit). On n'est pas rentré dans les détails, mais, après le match (gagné dimanche contre Bristol, 28-0), dans les vestiaires, je lui ai demandé : "Qu'est-ce que je dois dire à mes partenaires de première ligne ? Est-ce qu'il y a des choses un peu spéciales sur lesquelles tu veux que j'insiste ?" Il m'a regardé avec le sourire : "Dis-leur juste que je serai O.K."

« **Dans un match, sur la première entrée en mêlée, on pense à quoi ?**

« (Intéressé.) On ne m'a jamais posé cette question... On pense, je crois, à l'énergie qu'on y met. La mêlée, c'est ultra-spécifique. Il n'y a pas un seul facteur mais beaucoup de choses à réunir. C'est pour ça que j'aime être au milieu, talonneur. Il faut aimer sentir les pressions qui arrivent de tous les côtés, connaître ses piliers.

« **Vous voyez la tête, les yeux du talonneur adverse ?**

« Ça arrive, mais c'est très très turfit. Tu dois d'abord te concentrer sur ta propre mise en place. Si vous voulez savoir, je ne pense pas qu'on aura le temps de se faire des oeilades avec Vickery... Et puis il y a ces nouvelles règles à respecter, qui demandent un timing parfait.

« **En novembre, vous paraissiez être les derniers des derniers. Est-ce que vous sentez monter**

**un engouement autour de vous dans ce Tournoi ?**

« Après France-Galles (32-21), on s'est fait la réflexion dans les vestiaires. Il y a eu quelques grands moments au Stade de France, mais lorsqu'on était menés 14-3 en début de match, j'ai senti un déclin dans le public, qui nous a vraiment soutenu. Est-ce l'effet Coupe du monde qui approche ? On sent un soutien qui entraîne une motivation extraordinaire.

« **Réussir le Grand Chelem dans ce Tournoi vous permettrait de surfer sur la vague populaire jusqu'en septembre...**

« Le Grand Chelem... On ne peut pas le banaliser. Celui qui croit que ce sera facile de gagner à Twickenham ne comprend rien au rugby. L'encadrement est réticent à parler de Grand Chelem et je le comprends. L'équipe de France a les cartes en main pour gagner le Tournoi. Mais la question

est : a-t-on une équipe de Grand Chelem ? Gagner le Tournoi ou faire le Grand Chelem, ce n'est pas pareil.

« **Le Championnat anglais finissant en mai, irez-vous en tournée avec les Bleus en juin en Nouvelle-Zélande ?**

« Si on me le propose, c'est une option que je ne refuserai pas. J'ai envie de jouer un maximum au rugby. Car, après, il y aura la préparation physique pour les sélectionnés et pas de match en fin de semaine.

« **Pouvez-vous gagner la Coupe du monde ?**

« On a le potentiel pour le faire. (Silence.) Il y a ce qu'il faut dans le moteur. Mais mon souhait est que cette équipe de France arrive à la Coupe du monde avec beaucoup d'armes physiques, ça c'est sûr, stratégiques, mais aussi mentales. Parfois, je trouve qu'on est un peu trop timides et qu'on a un peu trop tendance à se

plaindre. L'équipe de France doit être indestructible mentalement.

« **Après la Coupe du monde, les Bleus et vous, ce sera terminé ?**

« Rien n'est décidé. Serge Betsen, lui, l'a annoncé. C'est courageux de prendre cette décision. Là, je suis tellement dedans que je n'ai pas envie de me poser des questions. Je suis concentré sur dimanche : ça va être gros. »

ARNAUD REQUENNA

(\*) Il a rejoint les Wasps à l'été 2005.

**Raphaël IBANEZ**

- (Wasps/ANG)
- 34 ans, né le 17 février 1973 à Dax.
- 1,78 m ; 102 kg.
- 86 sélections (dont 32 comme capitaine).
- Poste : talonneur.
- Précédents clubs : Dax (jusqu'en 1998), Perpignan (1998-2000), Castres (2000-2003), Saracens (2003-2005), Wasps (depuis 2005).
- Équipe de France
  - Première sélection : Pays de Galles - France (16-15), le 16 mars 1996 à Cardiff.
  - Dernière sélection : France - Pays de Galles (32-21), le 24 février 2007 à Saint-Denis.



**Raphaël Ibañez, en bon capitaine, qui échappe ici au talonneur Rory Best, avait montré la voie aux Bleus lors du match à Croke Park contre les Irlandais en marquant le premier essai dès la troisième minute. Dimanche, à Twickenham, il promet un énorme match.** (Photo Inpho/Presse Sports)

**La liste de 40 annulée ?**

À LA FIN DU TOURNOI, les sélectionneurs vont dresser un bilan de la vie avec quarante joueurs - ils ne sont plus que trente-six - pendant sept semaines. Et au terme de ces discussions menées avec les joueurs, mais aussi avec les différents membres de l'encadrement, il se pourrait que l'idée de communiquer une liste de quarante joueurs le 14 juin, puis de trente éléments le 3 août, soit abandonnée. Rappelons que, pour le moment, il est prévu que les Bleus se préparent à quarante du 2 juillet au 3 août, jour où l'on connaîtra le nom des dix éléments privés du voyage final. « Mais s'il ressort des différentes consultations que la vie à quarante a créé un malaise pour une partie du groupe, que cela pourrait être à nouveau le cas en juillet, alors il est possible que l'on décide de donner directement une liste de trente. Ce ne serait plus le 14 juin, mais quelques jours plus tard, a précisé hier soir Jo Maso. Il est important de prendre la bonne décision et on va bien cerner tous les problèmes que cela peut poser ou pas. » - H. I.

**Les 22 pour Angleterre-France**

Dimanche 11 mars, à Twickenham, 16 heures (en direct sur France 2)

**Les avants** → 12

Piliers : De Villiers (Stade Français, 34 ans/61 sélections), Mas (Perpignan, 26/6), Milloud (Bourgoin, 31/41).  
 Talonneurs : Bruno (Sale/ANG, 32/17), Ibanez (Wasps/ANG, cap., 34 ans/86 sélections).  
 Deuxième-ligne : Nallet (Castres, 30/25), Papé (Castres, 26/16), Thion (Biarritz, 29/31).  
 Troisième-ligne : Betsen (Biarritz, 32/54), Bonnaire (Bourgoin, 28/27), Chabal (Sale/ANG, 29/26), Harinordoquay (Biarritz, 27/37).

**Les arrières** → 10

Demis de mêlée : Mignoni (Clermont, 30 ans/20 sélections), Yachvili (Biarritz, 26/32).  
 Demi d'ouverture : Beauxis (Stade Français, 21/3), Skrela (Stade Français, 28/4).  
 Centres : Jauzion (Toulouse, 28/39), Marty (Perpignan, 24/10).  
 Ailiers : Clerc (Toulouse, 25/18), Dominici (Stade Français, 34/58), Heymans (Toulouse, 28/28).  
 Arrière : Poitrenaud (Toulouse, 24/24).

## Marconnet contre le temps

Victime d'une fracture du tibia gauche, le pilier des Bleus ne pourra rejouer avant le début du mois d'août au plus tôt.

**DIMANCHE 4 MARS**-vendredi 3 août. Entre l'accident de ski survenu à Sylvain Marconnet, dimanche, et la divulgation de la liste des trente joueurs sélectionnés pour la Coupe du monde, cinq mois tout juste vont passer. Et, à la question que chacun se pose - Marconnet sera-t-il apte à disputer la Coupe du monde (7 septembre-20 octobre) ? -, personne ne peut répondre aujourd'hui. Victime d'une « fracture non ouverte peu déplacée » du tibia gauche, le pilier du Stade Français et de l'équipe de France (71 sélections) a subi une intervention chirurgicale hier à la Clinique du sport. L'opération, pratiquée par le docteur Philippe Landreau, a consisté à placer un clou, « un support centro-médullaire », selon le terme médical explicite par Alexis Savigny, le médecin du Stade Français : « Ce clou est destiné à renforcer l'os. » Mais, et c'est bien là le plus important, le pilier le plus capé de l'histoire du quinze de France ne pourra pas rejouer avant cinq mois au plus tôt. « C'est une durée moyenne d'indisponibilité pour ce cas de figure, poursuit Savigny. Cinq mois entre l'accident et la reprise rugby, c'est à-dire jeu avec contact. » Autant dire que c'est une véritable course contre la montre que va entamer ces prochains jours Marconnet, lequel va d'abord être soumis à une période de quatre à six semaines sans appuis. « Si tout se passe bien, Sylvain pourra trotter

à partir du quatrième mois et envisager une reprise du rugby au cinquième », ajoute le docteur Savigny. S'il y a bien une certitude, c'est donc que le joueur ne jouera plus avec son club d'ici à la fin de la saison. Sa reprise d'activité correspondra au mieux au début de la préparation des Bleus pour la Coupe du monde, qui entamera son cycle par cinq semaines de travail physique, avec notamment deux stages en altitude, à Val-d'Isère (9-14 juillet) et à Font-Romeu (15-20 juillet).

Alors, Marconnet dans les trente ou pas ? Les règlements de l'IRB contraignent les pays qualifiés à divulguer leur liste définitive de sélectionnés le vendredi 3 août au plus tard. À cette date, le Parisien pourrait être à peine rétabli. Mais, dans l'absolu, rien n'empêche Jo Maso et Bernard Laporte d'intégrer leur pilier le plus expérimenté à l'effectif, quitte à le faire descendre du train quelques semaines plus tard pour raisons médicales, comme le règlement le leur permet. Ce que le manager des Bleus confirmera hier soir. « En théorie, on peut le mettre, même s'il n'est pas en pleine possession de ses moyens. En fait, tout dépendra de son état physique et c'est pour cela qu'avec Bernard nous allons également nous entretenir avec le docteur Landreau. » - H. I.

## L'Angleterre dans l'attente

Vickery, Wilkinson et Farrell toujours incertains, Brian Ashton pourrait repousser de vingt-quatre heures l'annonce de son équipe.

**BATH** - (ANG) de notre envoyé spécial

**FRAPPÉE AU CŒUR** de sa mêlée par la grave blessure de Sylvain Marconnet, l'équipe de France vit pourtant des jours heureux en regard des problèmes que doit résoudre Brian Ashton, le coach anglais. Déjà sonné par l'humiliation subie il y a quinze jours à Croke Park (43-13), il doit aujourd'hui composer avec un groupe décimé par les blessures. Intercalée entre le choc contre l'Irlande et celui contre la France, la 17<sup>e</sup> journée de Championnat a en effet laissé des traces profondes dans les organismes.

Et pas n'importe lesquels : celui du capitaine Phil Vickery, sorti à moitié groggy d'un ruck face à Bristol (28-0) ; celui de sa figure emblématique, Jonny Wilkinson, cuisse droite douloureuse, et celui d'Andy Farrell, contraint de déclarer forfait contre Sale, victime de spasmes dorsaux. Si l'on y ajoute les bobos de Steve Borthwick (côtes), de

David Strettle (jambe), de Tom Rees (mâchoire) et le doute qui plane sur Jason Robinson (touché au cou et ménagé le week-end dernier), on se dit que le staff médical anglais n'est pas près de poser ses RTT. Initialement prévue aujourd'hui, l'annonce du groupe des vingt-deux pourrait ainsi être repoussée de vingt-quatre heures. Le bulletin de santé communiqué hier peut en effet se résumer en trois mots : *wait and see*. Vickery ? Impossible d'en savoir plus avant mercredi. Wilkinson ? Il a passé hier une IRM, mais rien ne sera décidé avant aujourd'hui. Idem pour Farrell, qui souffre toujours du dos. Les seules bonnes nouvelles sont venues de Robinson et de Strettle, dont les blessures évoluent favorablement. Prudent, Ashton a pourtant appelé en renfort le pilier Stuart Turner, le deuxième ligne Chris Jones et l'ouvreur Shane Geraghty. Ils pallieraient respectivement les forfaits éventuels de Vickery, Borthwick et Wilkinson.

VINCENT COGNET

**STADE FRANÇAIS**

## Auradou opéré aujourd'hui

Le capitaine du Stade Français sera absent trois mois et l'Argentin Roncero trois semaines.

**C'EST LE GENRE** de week-end qui ne s'oublie pas. Mercredi dernier, David Auradou chutait sur une plaque de verglas, lors du stage des Parisiens à Tignes. Samedi, lors de Barbarians-Argentine à Biarritz, c'est Rodrigo Roncero qui sortait du terrain en se tenant les côtes après un plaquage asséné... par son partenaire de club, Geoffrey Messina ! Et, dimanche matin, c'est Sylvain Marconnet qui était victime d'un accident de ski (lire par ailleurs). En l'espace de trois jours, le pack du Stade Français a perdu de ses éléments majeurs. Pour Auradou, l'affaire est sérieuse. Ce matin, le deuxième-ligne et capitaine des Parisiens sera opéré de l'épaule droite par le docteur Didier Fontès à la Clinique du sport. Il sera

absent trois mois. « En chutant, David s'est rompu le tendon "sus épineux", partie de la coiffe des rotateurs de l'épaule. Ce tendon était sans doute déjà fragilisé, comme c'est le cas de beaucoup de deuxième ou troisième-ligne qui sautent et reçoivent le ballon en touche, explique le chirurgien. David a déjà été opéré de la même blessure à l'autre épaule, il y a quatre ans. Cette fois, nous allons pratiquer une arthroscopie. Il sera immobilisé trois semaines et la reprise progressive de l'entraînement devrait se faire entre la sixième et la huitième semaine. Quant à la compétition, si tout va bien, il faudra attendre le début du troisième mois. » Ce qui pourrait amener Auradou au début de juin, pour les demi-

finale du Top 14 (2 juin) auxquelles le Stade Français est promis.

Quant à Rodrigo Roncero, victime d'une fracture de la onzième côte droite, il sera absent trois semaines et manquera le match de reprise du Top 14 à Bourgoin le samedi 24 mars. « Mais il devrait être là pour le quart de finale de Coupe d'Europe de Leicester », le 1<sup>er</sup> avril, précise Fabrice Landreau, le co-entraîneur. Enfin, la saison est terminée pour Szarzewski, opéré de l'épaule gauche le 9 février dernier, et Marconnet. Aujourd'hui, les Parisiens disposent toujours de quatre piliers (De Villiers, Montès, Weber, Ledesma) et de quatre deuxième-ligne (Du Plooy, James, Marchois, Samo). - H. I.

## LA QUESTION DU JOUR

**Raphaël Ibanez doit-il être le capitaine de l'équipe de France de rugby pour la Coupe du monde ?**

Pour voter, connectez-vous sur [www.lequipe.fr](http://www.lequipe.fr) entre 6 heures et 22 heures ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût d'un SMS).

**■ TOULOUSE : BRU ARRÊTE À LA FIN DE LA SAISON.** - Le talonneur du Stade Toulousain, Yannick Bru, arrêtera sa carrière sportive à la fin de la saison. En fin de contrat avec les Rouge et Noir, Yannick Bru (34 ans, 1,80 m, 95 kg), aura porté durant douze saisons les couleurs de Toulouse avec un intermède de deux ans à Colomiers (1996, 1997). Deux fois champion de France (1999 et 2001) et deux fois champion d'Europe (2003 et 2005), Bru a été sélectionné à dix-huit reprises avec le quinze de France, dont il a été deux fois le capitaine lors de la Coupe du monde 2003. Sa dernière sélection remonte au 27 mars 2004 contre l'Angleterre.

**■ IRB : LE PROJET D'EDEN PARK ENTERINÉ.** - Lors d'une réunion du comité de direction de la Rugby World Cup à Auckland, hier, les dirigeants de l'IRB ont entériné le projet de développement du stade d'Eden Park. Au lieu d'un nouveau stade construit sur le front de mer au centre ville, le célèbre stade d'Auckland sera agrandi pour recevoir au moins 60 000 spectateurs lors des phases finales de la Coupe du monde en 2011. Le coût des travaux du stade, qui, après 1987, deviendra le premier à recevoir deux finales du Mondial, s'élève à 190 millions de dollars néo-zélandais, soit environ 95 millions d'euros. Lors de la réunion, les délégués ont également discuté de certains détails de la Coupe du monde 2007, notamment le programme des bénévoles, et de la cérémonie d'ouverture au Stade de France le 7 septembre. - I. B.

**AGENDA**

**DEMAIN**

- TOURNOI DES SIX NATIONS (4<sup>e</sup> journée). - Annonce, à 9 heures, de la composition de l'équipe de France alignée dimanche face à l'Angleterre.
- VENREDI 9 MARS
- CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE (18<sup>e</sup> journée). - Sale-Worcester, Newcastle-Saracens.
- SUPER 14 (6<sup>e</sup> journée). - Otago Highlanders (NZL) - Queensland Reds (AUS), Brumbies (AUS) - Stormers (AFS), Western Force (AUS) - Wellington Hurricanes (NZL).
- SAMEDI 10 MARS
- TOURNOI DES SIX NATIONS (4<sup>e</sup> journée). - Écosse-Irlande (14 h 30, en direct sur France 2), Italie-Pays de Galles (16 h 30, en direct sur France 2).
- COUPE DU MONDE (qualification, match de barrage aller). - Portugal-Uruguay (16 h 30)
- PRO D 2 (23<sup>e</sup> journée). - Grenoble-Pau, Racing-Métro - Bordeaux-Bègles, Colomiers-Oyonnax, Mont-de-Marsan - Gaillac, Tarbes-La Rochelle, Limoges-Béziès, Auch-Dax, Lyon-Toulon (18 h 30).
- CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE (18<sup>e</sup> journée). - Bath-Northampton, Bristol-London Irish, Harlequins-Wasps.
- SUPER 14 (6<sup>e</sup> journée). - Auckland Blues (NZL) - Lions (AFS), Warathas (AUS) - Bulls (AFS), Cheetahs (AFS) - Sharks (AFS).
- DIMANCHE 11 MARS
- TOURNOI DES SIX NATIONS (4<sup>e</sup> journée). - Angleterre-France (16 heures, en direct sur France 2).
- CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE (18<sup>e</sup> journée). - Gloucester-Leicester.

**EXCLUSIF**

**« ON REFAIT LE TOURNOI »**

Après les matches du week-end, écoutez et téléchargez librement le talk-show 100 % rugby sur [lequipe.fr](http://lequipe.fr) et [rtl.fr](http://rtl.fr)

**L'ÉQUIPE-FR** **RTL**